

garras las victimas inocentes que ahora despedazan.

El pueblo español que se pone por pretexto del mal que se nos hace, conocerá que ha sido engañado, variará de conducta, y por una reaccion furiosa, y mas sanguinaria que las otras, caerá irritado sobre nuestros asesinos, si V. M. no se apresura antes á hacernos justicia, y sufrirán el castigo de su perfidia, y de sus imposturas. Debieran tener presente que los mismos que incensaban la constitucion dellas cortes el dia antes, despedazaron y ahorcaron sus lapidas al siguiente.

Pero yo niego, Señor, que exîsta en el pueblo la indignacion que se le atribuye, y que quiere persuadirse á V. M.... El pueblo español es generoso, y solo puede errar y perseguir, siendo engañado. Yo no temo su colera, y me presentaria ahora mismo tranquilo en todas las provincias en que he exercido mis comisarias regias, sin temor de que viniese ninguna muger, respetable ó no, á reconvenirme de la barbaridad que el capitan general Villariego ha cometido

ma malheureuse épouse, et sans redouter que qui que ce soit vienne me redemander ce qui lui a appartenu, car personne n'a le droit de demander à un autre ce qu'il a acquis, soit en payant sa valeur, soit en donnant un objet égal en échange, soit par une créance éteinte par l'échange.

Le gouvernement *légitimé* et non *intrus* a vendu et a pu vendre différens objets, de même que l'ont pu faire des particuliers, et les sujets ont pu et ont dû les acquérir sans craindre que personne pût se croire autorisé à les leur enlever, sur-tout après que Votre Majesté elle-même leur avait promis la conservation de leurs propriétés.

Un des reproches les plus ridicules que le parti contraire nous fait, c'est l'acquisition des biens nationaux; et quoique je ne me propose pas de répondre à présent à toutes les sottises de nos détracteurs, je dirai cependant que s'il y a eu quelque mal dans cette affaire, l'exemple a été donné par eux, et la loi de représailles, non seulement est de tous les codes, mais elle provient aussi de la peine du talion autorisée par les écritures saintes.

contra mi desgraciada esposa, y sin recelo de que acudiese nadie á pedirme lo que habia sido suyo, pues nadie tiene derecho de pedir lo que se ha adquirido, satisfaciendo su valor, ó bien por un precio dado en cambio, ó bien por un credito extinguido en el cange.

El gobierno *legitimo* y no *intruso*, ha vendido y podido vender varios efectos, lo mismo que los han vendido los particulares, y los subditos han podido y debido adquirirlos, sin recelo alguno de que nadie se considere autorizado para arrebatarcelos, y mucho menos despues de prometerles V. M. mismo la conservacion de sus propiedades.

Uno de los cargos mas ridiculos que nos hace el partido contrario, es la adquisicion de bienes nacionales, y aunque no sea mi intento responder ahora detenidamente á todas las necedades de nuestros detractores, diré sin embargo que, si hubiera en esto algun mal, ellos dieron el funesto exemplo y la ley de represalias, no solo es de todos los codigos, sino que emana de la pena del talion autorizada por las sagradas escrituras.

Le peu d'Espagnols qui suivirent le roi Joseph I.^{er} à Victoria, furent traités avec une inhumanité incroyable. Les gouvernans, dans ces temps anarchiques, dictèrent des lois pour vendre nos biens et s'emparer de nos revenus; ils les mirent à exécution, et consommèrent leur barbaries en lançant contre nous un arrêt de mort. Moi, j'eus l'honneur d'être du nombre des condamnés, et si je fus plus heureux que d'autres dans la conservation des effets de ma maison, j'ai dû cet avantage à l'opinion publique, qui ne pouvait s'accoutumer à me croire criminel, et à la bonne réputation de ma digne épouse.

Quand le roi Joseph I.^{er} rentra à Madrid, il ne voulut pas faire entrer dans ses dispositions ces traits de férocité, mais il dut prendre quelques mesures pour attirer les Espagnols et mettre fin à l'opposition. Il annonça que celui qui ne se présenterait pas dans le terme de six mois, perdrait ses biens; cet engagement se remplit religieusement; mais avant de l'exécuter on publia une déclaration annonçant avoir mérité la peine, pour donner le temps à quelques-
uns

Los pocos que siguieron al Rey Don José I.º en su retirada á Victoria, fueron tratados con una inhumanidad increíble. Los gobernantes de aquel anárquico tiempo dictaron leyes para vender nuestros bienes y apoderarse de nuestras rentas, las llevaron á efecto y coronaron sus tropelias, lanzando un decreto de muerte contra nuestras personas. Yo tube el honor de ser del numero de los condenados, y si fuí mas feliz que otros en la conservacion de los efectos de mi casa, lo debí á la misma opinion publica, que no podia acostumbrarse á considerarme tan criminal, y á la buena fama de mi digna consorte.

Quando volvió el Rey Don José I.º no quiso calcar sus providencias sobre aquellos rasgos de ferocidad; pero debió dictar algunas medidas para atraer á los Españoles, y terminar la oposicion. Anunció que el que no se presentase en el termino de seis meses, perderia sus bienes, y se cumplió religiosamente, y aun antes de executarse se publicó declaracion de haber incurrido en la pena, para dar lugar á

8

uns de comparaître avant les ventes, comme il arriva en effet.

Outre ces considérations, on en eut encore une de la plus grande importance. On accorda à presque toutes les femmes, enfans, sœurs ou parens des émigrés qui résidaient à Madrid, l'administration de leurs biens, quand ils la sollicitèrent. Le Gouvernement alors déploya la plus grande générosité, parce que la disposition fut au commencement dictée plutôt avec l'idée d'inspirer une terreur salutaire, que pour retirer du profit de leurs ressources; et elle ne fut complètement exécutée que quand leur obstination à suivre le parti contraire la rendit absolument nécessaire.

Ceux qui furent exilés en France ne subirent pas la confiscation; elle tomba seulement sur celui qui, libre dans son choix, se déclara l'ennemi du roi par des actes positifs d'infidélité. Quelle différence entre cette conduite légale et modérée, et celle dont on usa et dont on use encore contre nous! La comparaison fait frémir. Le parti contraire, toujours proscrivant et massacrant, celui du roi Joseph, toujours indulgent et pardonnant.

Mais je ne veux pas m'arrêter plus long-

que algunos compareciesen antes de las ventas, como se vérificó.

A mas de estas consideraciones se tubo otra de mayor importancia. A casi todas las mugeres, hijos, hermanos ó parientes de los emigrados que residian en Madrid, y solicitaron la administracion de los bienes de aquellos, se les concedió con la mayor generosidad, como que la medida era al principio, mas bien para inspirar un terror saludable, que para proporcionarse una utilidad, y no se llevó á efecto en toda su extension hasta que la pertinacia la hizo necesaria.

Los desterrados á Francia no sufrieron la confiscacion, y solo vino á padecerla aquel, que, libre en la eleccion, se declaró enemigo por actos positivos de infidencia. ; Que distincion entre esta conducta legal y moderada, y la que usaron y se usa todabia con nosotros! Horroriza la comparacion. Ellos siempre proscribiendo y siempre matando, y el Rey Don José I.º siempre admitiendo y siempre perdonando.

Pero no quiero insistir mas tiempo en

temps sur ces matières, qui me conduiraient à un trop long développement. Outre les armes que j'ai employées jusqu'à présent pour terrasser mes ennemis, il me reste encore des argumens fermes et indestructibles; s'ils m'attaquent de nouveau, je me servirai de ces raisonnemens que je conserve pour les confondre. Ils seront pour moi les armes les plus fortes et les mieux trempées; et alors je ne serai pas seul pour leur résister et leur répondre, j'aurai l'assistance de tous les hommes de mérite de notre parti, qui sont en grand nombre, et lesquels préparent des sorties aussi vigoureuses que convaincantes.

Ce sont ces principes d'équité qui m'ont toujours dirigé, et par-tout les villes et les villages m'ont vu être d'accord avec les chefs militaires probes et justes, comme ils m'ont vu résister à la violence et au despotisme des ambitieux et des pervers, car il y en a eu des uns et des autres.

J'ai fait faire la répartition des contributions avec équité, et par les intéressés les plus intelligens eux-mêmes; j'ai empêché les réquisitions militaires; je me suis opposé avec succès à ce que les Espagnols fussent jugés par des conseils de guerre, en établissant les tribunaux nationaux que la loi ordonnait; j'ai provoqué les

unas materias, cuyo desarrollo me conduciría muy lejos. Bastan las armas que ahora empleo para destruir á mis enemigos ; pero si me atacasen de nuevo , las guardo mas fuertes y mejor templadas para confundirlos , y no seré yo solo entonces , sino que me auxiliarán todos los hombres de merito de este partido , que son infinitos , y preparan sus defensas , tan vigorosas como convincentes.

Siguiendo los principios de equidad, que tengo bien acreditados en todas partes , me han visto los pueblos estar acorde con los jefes militares probidos y justos , y resistir las violencias y el despotismo de los ambiciosos y perversos , pues de todo ha habido.

He hecho repartir las contribuciones con equidad , y por los mismos naturales mas inteligentes ; he impedido las requisiciones militares , y que fuesen juzgados los Españoles en los consejos de guerra , estableciendo los tribunales nacionales que la ley man-

travaux utiles ; j'ai partagé mon bien avec les pauvres , sans demander à quel parti ils appartaient ; j'ai servi et consolé les affligés , et lorsqu'il sera nécessaire , j'accumulerai les témoignages de la vérité de ces assertions dans les provinces de Guipuscoa , Alava , Biscaye , Santander , Burgos , Madrid , Talavera , Tolède , Avila , Xérez , Séville , et les autres royaumes d'Andalousie où j'ai déployé le caractère dont le roi Joseph I.^{er} m'avait décoré , et où j'ai rempli les commissions dont il m'avait chargé.

Jamais on ne pourra nous faire un crime , ni même considérer comme un simple défaut le zèle que nous avons employé pour consolider le gouvernement de Joseph I.^{er} , quand Votre Majesté nous ordonna de nous réunir *d'efforts et de cœur à l'empereur des Français* , selon que je l'ai dit auparavant. Au contraire , tous les actes que nous fîmes en faveur de la monarchie constitutionnelle sont autant de titres d'honneur dont nous pouvons nous vanter , en disant avec le savant auteur d'*Eponine* : « Le juste

daba ; he repartido mis haberes con los necesitados, sin mirar jamas el partido que seguian ; he consolado y servido á los que se hallaban afligidos, y quando sea necesario se acumularán los testimonios de estas verdades de Guipuzcoa, Alava, Vizcaya, Santander, Burgos, Madrid, Talavera, Toledo, Avila, Xerez, Sevilla y demas Reynos de Andalucia, donde he desplegado las facultades que el Rey Don José 1.º me ha concedido, y desempeñado las comisiones que me ha encargado.

Nunca podrá hacersenos nn crimen, ni aun considerarse como un simple defecto, el zelo que empleamos para consolidar el gobierno de Don José 1.º, quando V. M. nos mandó *reunir nuestros esfuerzos de todo corazon al Emperador de los Franceses*, segun queda dicho. Al contrario, todos los actos que hicimos en favor de la Monarquia constitucional, son otros tantos titulos de honor, de que podemos vanagloriarnos, diciendo con el sabio autor de la *Eponina* : « Que el justo, en el abatimien-

« dans la poussière a le droit de s'enorgueillir ,
 « parce qu'on lui refuse tout. »

Plusieurs villes et villages ont déclaré spontanément qu'ils me doivent leur conservation et leur existence ; ils m'en ont rendu les plus vives actions de grâces par leurs députations ; ils ont voulu me combler de présens , que j'ai refusés , sans même permettre que jamais on acceptât dans mes bureaux un seul réal pour les milliers de passe-ports qu'on y a expédiés. Je citerais en témoignage de ce que j'avance les noms de plusieurs de ces villes , si je ne craignais qu'on ne leur fit un crime d'avoir été justes et reconnaissantes envers moi , comme on en fait un à ma femme d'être unie à mon sort.

Si nous n'avions pas rempli les emplois , on les aurait donnés aux étrangers , Polonais , Allemands , Italiens et Français , desquels se composaient les armées qui firent la conquête ; et peut-on croire que dans ce cas les Espagnols eussent été plus heureux ? Que les villes répondent pour moi , et qu'on fasse le parallèle entre les pays gouvernés militairement et ceux dans lesquels le Roi put conserver quelque influence ; on verra quelle énorme différence.

Enfin que le conseil de Castille réponde

» to, tiene derecho de envanecerse , porqué
 » de todo se le priva ».

Muchos pueblos han declarado espontaneamente que me deben su existencia , me han tributado por medio de diputaciones acciones de gracias , han querido hacerme regalos , que he resistido , y nunca permití que se tomase en mi secretaria , ni un real por los millares de pasaportes que se han expedido. Citaria infinitos pueblos si no temiese que se les haga un crimen de haber sido justos y reconocidos conmigo , como se le hace á mi muger de ser mi esposa.

Si no hubieramos desempeñado nosotros los empleos , se hubieran dado á los extranjeros , Polacos , Alemanes , Italianos y Franceses , pues de todo hubo en los exercitos que hicieron la conquista ; y ¿ se cree que en tal caso hubieran sido mas felices los Españoles ? Respondan por mi los pueblos , y hagase el paralelo de los paises que fueron gobernados militarmente , con aquellos donde pudo el Rey conservar algun influjo , y se verá la enorme diferencia.

Responda tambien por mi el Consejo de



aussi pour moi , puisque se voyant dans l'alternative de voir la police commise à deux étrangers , il préféra de s'en charger , et par là donna une preuve de son patriotisme , dont il se fit un grand mérite dans son manifeste. Ceux qui ont servi le Roi Joseph , et qui ont accepté ses emplois et commissions , n'ont pas suivi d'autres principes, et on ne peut nous faire de reproche sous aucun rapport.

Lorsque je considère la conviction que j'ai , non seulement de la loyauté et de la noblesse de ma conduite politique , mais encore de l'intégrité et du patriotisme qui ont présidé à ma carrière administrative , combien ne dois-je pas être étonné de l'audace qu'ont eue jusqu'à présent nos détracteurs , et de leur constance à nous déprimer , à l'ombre de la confiance que nous inspirait notre propre conduite , et la supériorité avec laquelle nous envisagions ces futiles et ces misérables détours ! Mais lorsque nous voyons qu'ils veulent s'élever jusqu'au souverain , dont ils égarent l'opinion et dont ils indisposent le cœur contre nous , l'honneur et la

Castilla , que viendose en la alternativa de que se encargase la policia á dos extranjeros , prefirió desempeñarla , y acreditó en esto su zelo patriótico , de que hizo mucho alarde en su manifiesto ; y nosotros hemos seguido los mismos principios sirviendo al Rey Don José I.º , y admitiendo sus empleos y comisiones , y no puede criticarsenos bajo ningun aspecto.

Atendida la seguridad que tenia y tengo , no solo de mi conducta leal y noble en la parte politica , sino de mi pureza y patriotismo en la administrativa , debe causarme mas admiracion el atrevimiento que han tenido hasta ahora nuestros detractores y su constancia en deprimirnos , á la sombra de la confianza que nos daba nuestra propia conducta , y de la superioridad con que hemos mirado esas pequẽnes y rencorcillos..... Pero quando vemos que yá pretenden elevarse hasta el solio y desorientar al Soberano , cuya opinion trastornan , y cuyo corazon indisponen contra nosotros , no pueden sufrir mas , ni el honor , ni la paciencia. Es

patience sont à bout. Il est impossible de nous faire plus de mal qu'on nous en a fait.

On nous envisage comme des *traîtres* et des *gens sans loyauté*, et, ne pouvant sacrifier nos personnes, on se coalise lâchement contre celles de nos femmes et de nos enfans ; on les arrête, on les poursuit, on les bannit, on les déshérite, et on les expose à toutes les misères et à toutes les calamités... Quelle barbarie!... Et l'on veut que nous gardions le silence!..... et l'on veut que nous mesurions les expressions de notre juste indignation!.... Et nous serions assez vils pour adorer le cordon qu'on nous présente ! Non, il ne nous reste que notre innocence, notre dignité, notre fermeté, et l'honneur qu'on ne peut nous arracher, quelques efforts qu'on fasse pour y parvenir.

Je vois la généreuse nation anglaise poursuivre avec ardeur l'extinction totale de l'esclavage, et s'appitoyant sur le sort des nègres, faire retentir, dans le sein du parlement, des voix généreuses pour leur bonheur. Il est facile de prouver qu'il existe une autre classe d'êtres plus infortunés que les nègres, et plus dignes de compassion : ce sont les blancs Espagnols,

imposible hacernos mas mal del que nos hacen.

Nos tratan como *traydores* y *desleales*, y no pudiendo sacrificar nuestras personas, embisten cobardemente contra las de nuestras mugeres e hijos ; las arrestan , las persiguen , las destierran , las desheredan , y exponen á todas las miserias y á todos los contratiempos. ; Que barbarie ! ; Y callaremos todabia ? ; Y medirémos las frases de nuestra justa indignacion ? ; Y tendrémos la bajeza de adorar el dogal que nos ofrecen ? NÓ : solo nos queda nuestra inocencia, nuestra dignidad , nuestra fortaleza , y el honor que no pueden arrebatarnos , por mas que se esfuerquen y se despedacen contra nosotros.

Yo veo interesarse á los generosos Ingleses por la abolicion absoluta de la esclavitud , y compadecidos de la suerte de los negros empeñar discusiones en su Parlamento para hacerlos felices. Es mui facil probar que hay otra clase de seres mas desgraciados que los negros , y mas dignos de compasion. Estos son los mui

purs et honorables royalistes constitutionnels
réfugiés en France.

Le nègre, dans l'état d'esclavage, conserve la vie qu'il eût peut-être perdue dans un combat, si le stimulant du gain de la vente ne lui eût valu sa grâce. L'Espagnol réfugié en France ne trouverait personne qui achetât sa liberté pour assurer sa subsistance, et beaucoup d'entre eux sont morts de misère ou de douleur, dans ces momens critiques où le gouvernement s'est vu dans l'impossibilité de les secourir. Le nègre stupide, non civilisé, ayant moins de besoins et de sensibilité, souffre moins par l'effet des privations, et, sous quelques rapports, a plus de jouissances que dans son propre pays... L'Espagnol, réfugié en France, instruit, éclairé, sensible, accoutumé aux jouissances, aux commodités de la vie, souffre de se voir privé de tout, méprisé, persécuté, et se trouve enfin dans un état qui ne saurait être exprimé autrement que par des soupirs et des larmes!

blancos , y mui puros , y mui honrados Españoles realistas constitucionales refugiados en Francia.

El negro, siendo esclavo , conserva la vida , que hubiera perdido tal vez en un combate, si el estímulo de la ganancia de la venta no se la hubiese hecho perdonar. El Español refugiado en Francia, no encontraría quien comprase su libertad para asegurar su subsistencia , y muchos han muerto de miseria ó de afliccion en los criticos momentos en que el Gobierno no ha podido socorrerlos. El negro estúpido , incivilizado , con menos necesidades y sensibilidad no sufre tanto por las privaciones , y en algunos puntos goza mas que en su misma patria. El Español refugiado en Francia, lleno de cultura, de ilustracion , de sensibilidad, acostumbrado á las goces , á la comodidades , y viendose privado de todo ello , despreciado y perseguido , sufre lo que no puede explicarse con voces ni expresiones , sino con suspiros y lagrimas... ; La injusticia , la injusticia é ingratitud

L'injustice et l'ingratitude de ses concitoyens est son plus grand tourment.

Il est vrai que, soit l'ancien gouvernement français, soit l'actuel, ont secouru en proportion de leurs moyens ces malheureuses personnes; mais les circonstances dans lesquelles ils se sont trouvés ne leur ont pas permis de le faire, ni avec la constance, ni avec la latitude que leur situation le demandait.... Mais même, quand il seroit possible que dans cette partie les réfugiés n'eussent rien à désirer, la circonstance de se trouver à la merci d'un autre est fort affligeante; de l'argent, des commodités, des trésors, peuvent-ils indemniser de la perte de la patrie, des atteintes contre l'honneur, et du malheur de se voir séparé de ses parens et de ses véritables amis?... Oh! non; rien ne peut remplacer ces pertes inappréciables!

Serait-il possible qu'en jetant les yeux sur cet affreux tableau, sur cet affligeant parallèle, ce même parlement anglais fermât l'oreille à la voix de la philanthropie, le gouvernement français à celle du devoir, les souverains qui ont fait la paix, à celle de la reconnaissance, et Votre Majesté elle-même, comme plus intéressée qu'eux